L'anatomie du conscrit.

Numéro d'inventaire : 1989.00847
Auteur(s) : Mauryce Motet
Type de document : image imprimée
Date de création : 1907
Collection : La Vallée d'Eure. Supplément illustré du Dimanche ; 81
Description : gravure de presse en couleur pour couverture d'un livret de 8 pages feuille jaunie et pliée en 2 dimensions de la feuille : 380 x 295
Mesures : hauteur : 337 mm ; largeur : 263 mm
Notes : Illustration pour chanson humoristique : "Chansonnette créée par Polin à la Scala" avec paroles et musique signature dans la gravure : "Mauryce Motet" gravure extraite de : "La Vallée d'Eure. Supplément illustré du Dimanche" du dimanche 16 juin 1907
Mots-clés : Le conscrit
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
ill. en coul.

Trente-et-unième année. — N° 81 SUPPLEMENT GRATUIT Dimanche 16 Juin 1907

LA VALLÉE D'EURE

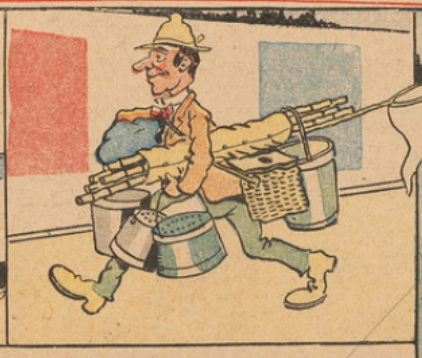
Supplément illustré du Dimanche

ADMINISTRATION : 76, Rue Edouard Isambard, PACY-SUR-EURE

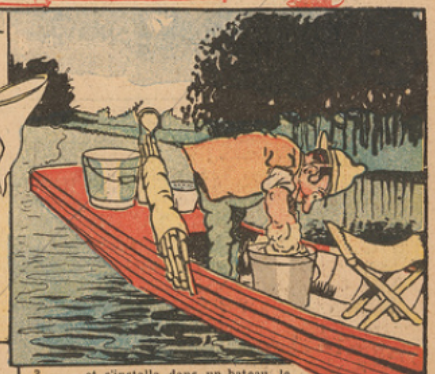
L'OUVERTURE DE LA PÊCHE

par A. Blondeau

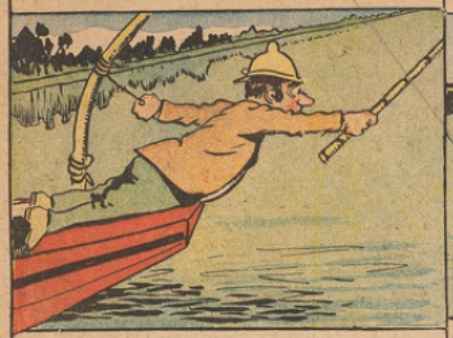
1. — M. Eliacin Démanche-Anlustryne, rond de cuir, bien qu'étant de la race des timides résignés, nourrissait une passion : la pêche à la ligne.
A force de supplications, son épouse lui permit, un matin, de faire l'ouverture. Après de nombreuses recommandations...



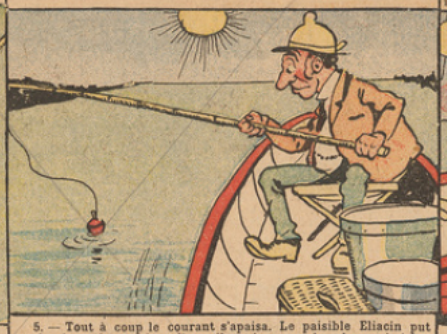
2. — ... M. Démanche-Anlustryne partit à cinq heures, chargé des précieux ustensiles qu'il avait achetés péniblement sur sur les cinquante centimes par semaine que lui octroyait son épouse, prudente et économe. Puis il prit le train jusqu'aux environs de Meulan...



3. — ... et s'installa dans un bateau, le cœur ému, à la pensée qu'il allait, pour la première fois de sa vie, tremper du fil dans l'eau.
Nourri depuis de longues années de la lecture du *Manuel du parfait pécheur*, il n'hésita pas à préparer un savant mélange d'asticots, de vers de vase et de terre glaise...



4. — ... dont il fit des boulettes de toutes les grosseurs, qui lui parurent aussi appétissantes qu'un salmis de canetons au Marsala, après trois semaines de jeûne. Puis il monta ses lignes, et se mit à pêcher. Cependant, le courant étant très fort, M. Démanche-Anlustryne était obligé, pour suivre la coulée, de parcourir son bateau au pas gymnastique, ce qui ne laissait pas que de l'étonner, le cas n'étant pas prévu par le *Manuel du parfait pécheur*.



5. — Tout à coup le courant s'apaisa. Le paisible Eliacin put enfin s'asseoir et suivre d'un œil anxieux son bouchon qui s'obstinait à garder une immobilité désespérante. Les heures passèrent, brèves, sans la moindre touche. M. Démanche-Anlustryne consulta son manuel...

6. — ... et lut : « Quand il n'y a pas de touches, c'est que le poisson ne mord pas. »
Illuminé par cette remarque qui lui parut pleine de bon sens, le sage Eliacin attendit. Et les heures repassèrent, brèves. Soudain, il sentit une sueur froide lui mouiller les tempes... Le bouchon avait remué... Il tira et ramena un superbe poisson.

7. — Mais, hélas! En même temps qu'il poussait un cri d'allégresse, retentissait en son âme un autre cri de terreur. Le malheureux venait de s'apercevoir que son bateau s'étant détaché, s'en allait doucettement à la dérive.

8. — Grands dieux!... s'écria-t-il!... Où suis-je!... où cours-je!... où vogue-je?... Voilà donc pourquoi le courant s'était apaisé... Je suis perdu!... Que va dire ma Pulchérie!... Elle ne me croira jamais!... — Affolé, le pauvre homme rassembla ses lignes, serra précieusement son poisson, et, saisissant les avirons, ne tarda pas à atteindre une allure auprès de laquelle, celle d'un canot automobile 750 HP n'était que de la fressure de veau... Il eut même, dans son ardeur, quelques...

9. — ... pannes imprévues qui le retardèrent malencontreusement. Mais M. Démanche-Anlustryne avait du cœur.
Il repartait chaque fois de plus belle...

(*Lire la suite page 2.*)